



Odile Massé

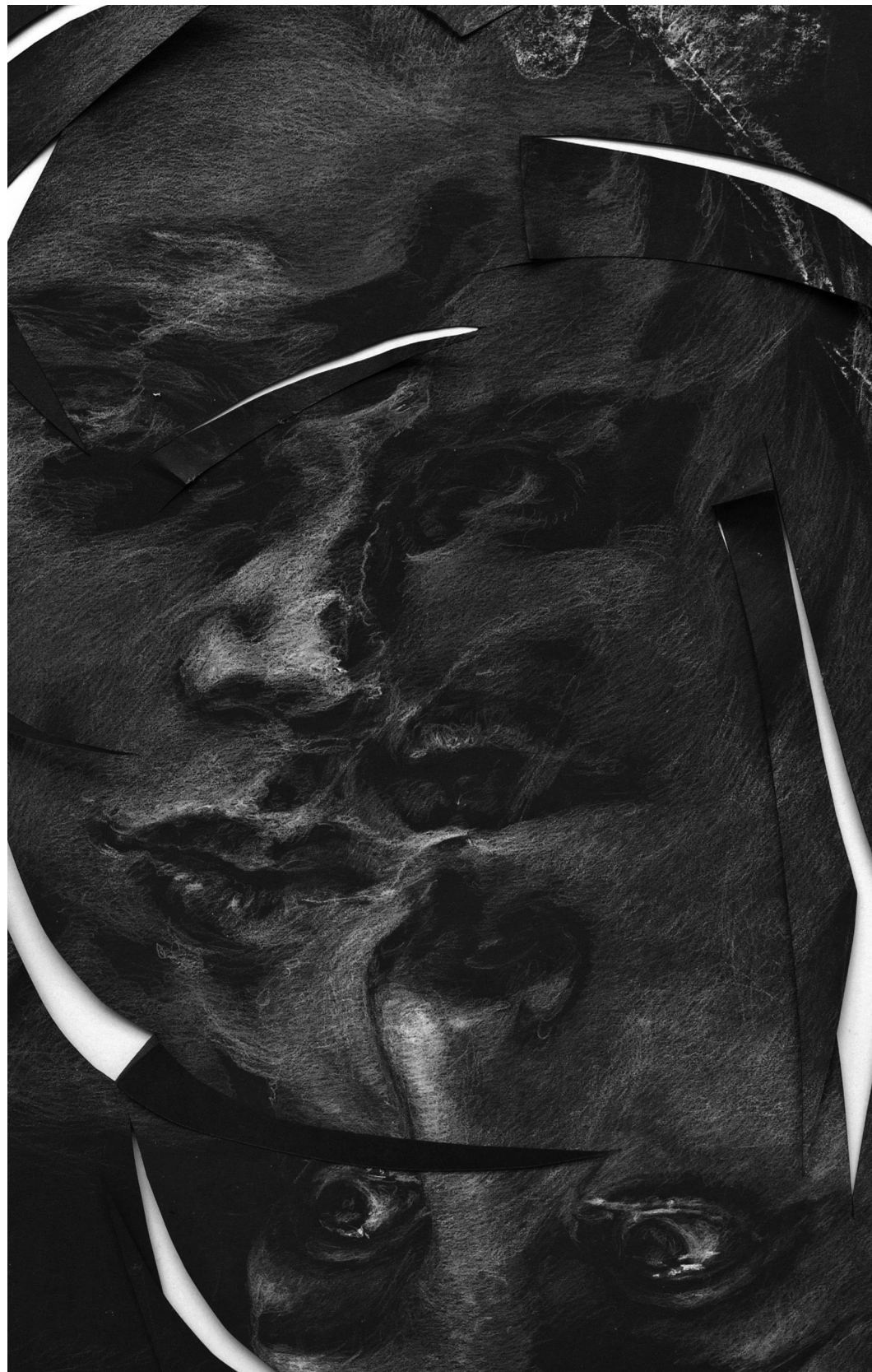
La Nue du fond

Dessins de
Maike Freess

Lecture d'
Olivier Apert

L'Atelier contemporain
François-Marie Deyrolle éditeur

Ça fait du bien quand on tape hein ça fait du bien
Oui oui oui
Et quand on l'écrabouille sous nos derrières là quand on
l'écrabouille regarde quand on s'assied dessus là c'est bien
c'est beau regarde et c'est confortable
Donne-la moi c'est à moi mon fauteuil donne-la moi dis donc
Ah non par exemple ah c'est moi qui l'ai trouvée
Donne ou je cogne
Pourquoi
Non
Moi moi moi moi
Moi je veux m'asseoir dessus
Oui
Et je veux ma couronne et mon manteau d'hermine
Et le fusil aussi
Et le fusil aussi pour aller à la chasse aux perdrix
Aïe
Oui
Oui
Pourquoi
À la chasse aux perdrix
Baïonnette au fusil
Qu'on tiraille et qu'on tue
Qu'on la rapporte nue
Nue
Nue oui nue sur un plateau d'argent
On va se régaler



Ah comme c'est drôle
Et ça pique et ça tue
Ça crie dans le palais
Quoi
Ça crie dans le palais ça crie ça crie comme quand on a peur
ou quand on est deux ou quand on est tout seul et qu'on dort
ah ça fait mal aux oreilles
Où sont mes oreillers
Bouchez-moi les oreilles
Où sont mes oreillers
De la cire donnez-moi de la cire
Hep
Où sont mes oreillers
Ah quand ça crie quand ça crie dessus les vents coulis
Ça fait mal aux oreilles
Et aussi à la tête
Et au ventre
Et aux tripes
Hep
Ça fait mal elle est nue on les entend qui crient
Hep
On les entend dans le palais
Hep
Quoi eh bien quoi parle qu'as-tu donc à nous dire
Quand on la voit quand on la regarde c'est-à-dire quand on
ouvre les yeux et qu'on voit sa peau nue ah là quand on la
voit c'est si beau c'est si beau c'est tout blanc

Ça donne envie de la salir
Oui d'y essuyer ses pieds
Ah ça fait mal
Ça fait mal tant c'est beau
Belle
On voudrait en manger
En manger
En manger
Oui en manger de la chair fraîche ah je voudrais de la viande
aussi de la viande à manger bonne viande blanche et tendre
Comme elle
Mais elle dort
Pourquoi
Ou bien on la tue
Ou bien elle est morte
Ah non il faut pas la manger
Non regarde elle est blanche
Il faut pas la manger non ça c'est défendu
Elle est blanche comme une neige blanche
Blanche comme un flocon
Ou comme un lampadaire
Un réverbère
Une lune blanche
Blanc
Blanc
Blanc
Blanche comme une oie blanche

Oui
C'est dit on la mange
Moi si elle crie ça va me faire vomir
Moi aussi
Moi aussi
Non moi plutôt moi
J'en voudrais bien de la bonne oie
Ah par ces temps de famine ah ça c'est sûr il faut se contenir
Se retenir
Se sacrifier
Il faut une victime
Ah je voudrais je voudrais
Je voudrais qu'on la roule oui qu'on la roule dans la farine
Et qu'on la mette au feu
Ou bien là sous mon trône je la réchaufferai
Aïe aïe aïe et comme dans ma tête encore ça fait du bruit
Aïe
Mon fusil
Moi
Donne-moi mon fusil
Et moi je vous le dis
En vérité
Je vous le dis ne pas s'y prendre ainsi
Quoi
Mais ça crie
Ah ça fait mal quand c'est blanc
Ça fait mal quand c'est nu

Moi tout ce blanc tout ce blanc tout ce blanc qui s'étale ah
moi ça me fait mal
Il faut pas y toucher
Non
Il faut le rouler
La rouler
Dans la farine
Oui et puis dans le charbon aussi
Et dans le pipi
Et le caca aussi
Et hop en bas de l'escalier
À la cave
À la cave
Oui oui oui
Ah ça roule quand on pousse à plusieurs
Oui oui oui
Ça roule et ça dort ah ça ça me fait peur
Moi j'ai mis des gants quand même
À la cave
Hop
Hop
À la cave
Hop
On n'en entendra plus parler
Oui
Pourquoi
Mais quand c'est là tout au fond ça bouge un peu là dedans

Sur sa traîne
Sa traîne
Oui sa traîne on vous dit
Poussez-vous je vous prie
Eh dites
Et là aussi oui
Dites vous ne croyez pas que vous exagérez
Poussez-vous loin de moi
Un petit peu tout de même
Mais oui poussez-vous regardez ça s'étale là il y en a partout
Ah quand on est habillée ah ça c'est quelque chose
Je vais vous chanter quelque chose
Non non non
Non non non
Par pitié taisez-vous
Une toute petite chanson
Non non non
Non non non
Par pitié taisez-vous
Bon tant pis je me tais
Restez là restez là juste là à côté de mon corps
À côté du côté
Juste contre là
Là
Juste contre mon corps
Sans chanter de chanson
Sans chanter de chanson





Du même auteur

- L'Envol du guetteur*, dessins de Christine Sefolsha,
lecture de Claude Louis-Combet, L'Atelier contemporain, 2018
- Sortir du trou*, dessins de Jean-Claude Terrier,
lecture d'Emmanuel Laugier, L'Atelier contemporain, 2016
- La Compagnie des bêtes*, tome 1 : dessins d'Olivier O. Olivier, tome 2 :
dessins de Vladimir Velickovic, La Pierre d'Alun, 2010 et 2011
- Jusqu'au bout*, dessins de Julius Baltazar, La Dragonne, 2008
- La Traversée des villes*, dessins de Franck Hommage,
L'Arbre vengeur, 2006
- Ça le désordre*, avec Michel Massé, Éditions de L'Amandier, 2005
- Manger la terre*, Mercure de France, 2004
- La Vie des ogres*, Mercure de France, 2002
- L'Eau du bain*, L'Estocade, 1998
- Tribu*, Mercure de France, 1997
- L'Homme qui dort*, dessins de Julius Baltazar, Æncrages & Co, 1993
- La guerre de Cent Ans, première semaine*, Presses universitaires
de Nancy, 1992
- La femme poussière*, Manya, 1992
- Vingt-et-un cannibales*, Æncrages & Co, 1991
- Alma Mater*, Æncrages & Co, 1986